

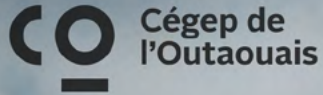
APPRCQ

L'ASSOCIATION DES PROFESSEURS DE PSYCHOLOGIE DU RÉSEAU COLLÉGIALE DU QUÉBEC

COLLOQUE MΨSTÈRE

2025

Organisé par



Cégep de
l'Outaouais

Auberge du Lac Taureau

1200, Chemin de la Baie-du-Milieu
Saint-Michel-des-Saints, Qc
Québec Canada

1-450-870-0133



Frais d'inscription

INSCRIPTION ET PAIEMENT AVANT LE 7 AVRIL 2025

Permanents		Précaires et retraités
835\$	Occupation simple	820\$
660\$	Occupation double	645\$
535\$	Occupation triple ou quadruple	520\$
485\$	Sans hébergement	470\$

*Les frais d'adhésion à l'APPRCQ sont compris dans les frais d'inscription.
La confirmation d'inscription sera envoyée à la suite du paiement.*

INSCRIPTION ICI



Déroulement du colloque

Lundi
2 juin

12h30	Arrivée des participants
14h00	Conférence d'ouverture d'Audrey-Anne Leblanc
Ateliers	01 Jean-François Chapman et Isabelle Joanis
	02 Sonia Hudon
	Cocktail Mystère
Souper	Animation
En soirée	Feu de joie <i>(pour ceux et celles qui ont choisi l'option)</i>

Mardi
3 juin

7h30	Déjeuner
9h00	Conférence de Bruno Dubuc
12h00	Dîner
PM	Activité libre et Assemblée générale de l'APPRCQ
Souper	Activité Mystère
En soirée	Soirée dansante

Mercredi
4 juin

7h30	Déjeuner
9h00	Conférence de Daniel Fiset
	Conférence de Jean-François Désilets et Vincent Sicotte
12h00	Diner Boîte à lunch + départ

Lundi
2 juin

14h00

Conférence d'ouverture d'Audrey-Anne Leblanc

La psychologie pour résoudre les crimes?

Parcours professionnel

Audrey-Anne Leblanc est microbiologiste et vulgarisatrice scientifique. Après son baccalauréat en microbiologie et Immunologie, elle étudie les sciences judiciaires à l'Université de Toronto et complète sa maîtrise avec un projet de recherche en microbiologie judiciaire. Elle fait aussi des chroniques de vulgarisation scientifiques à la radio et à la télé.

Conférence

La conférence explorera les thèmes de sciences judiciaires avec bien évidemment une petite touche psychologique. Survol d'enquêtes réelles, psychopathie et tueurs en séries, utilisation du polygraphe, comment la psychologie peut nous aider à résoudre des crimes ou encore...à commettre des erreurs judiciaires désolantes.

Description de l'atelier

Basée sur des entrevues, de groupes-focus et d'une immersion pédagogique au Sénégal, des écarts pédagogiques sont notés entre le système collégial canadien et les réalités vécues par les personnes étudiantes formées dans un système éducatif différent. Des enjeux de transition sont observés par la très grande majorité des personnes étudiantes débutant des études supérieures. Toutefois, les enjeux sont accrus lorsque la personne étudiante est confrontée à un système éducatif pour lequel elle a peu de références. Les défis rencontrés sont variés (méthodes d'enseignement et d'évaluation, les rôles enseignants, le métier étudiant, etc.). Pour soutenir les transitions de chaque personne étudiante, une équipe enseignante développe des outils explicitant les attentes du milieu éducatif par le biais d'une situation immersive, de capsules vidéo, d'un site web et d'un programme de mentorat. Notre intervention se veut une co-construction de la compréhension des obstacles et défis et prévoit l'expérimentation des outils.

Titulaire d'un doctorat en sociologie, **Jean-François Chapman** est un sociologue spécialisé dans les parcours de vie et les transitions identitaires. Il possède une expertise solide en enseignement supérieur, en transition postsecondaire et en inclusion éducative. Son engagement académique se manifeste par l'élaboration et l'enseignement de cours axés sur la transition postsecondaire à l'Université d'Ottawa et au Cégep de l'Outaouais, où il adapte le contenu pédagogique aux réalités des étudiants en intégration vers l'enseignement supérieur. En tant que chargé de projet au Pôle en enseignement supérieur de l'Outaouais (PESO) depuis 2021, il coordonne divers projets visant la persévérance et la réussite éducative des étudiants issus de parcours atypiques ou de l'immigration. Il participe activement à la réflexion et à la mise en place d'actions concrètes dans le cadre du projet TRAMPO, en collaboration avec des établissements collégiaux et universitaires, afin d'optimiser l'accompagnement des étudiants en transition. Il est également impliqué dans plusieurs communautés de pratique, notamment celles portant sur la diversité et l'inclusion ainsi que la réussite pédagogique au Cégep de l'Outaouais. Il contribue à l'identification des défis de transition scolaire, à l'amélioration des ressources pédagogiques et à la promotion de l'équité en milieu collégial. Son expertise en développement de stratégies d'accompagnement éducatif et en mobilisation des connaissances fait de lui un acteur clé dans l'amélioration des pratiques institutionnelles pour soutenir les étudiants en transition postsecondaire.

Isabelle Joanis enseignante de psychologie, a initié de nombreux projets menant à des transformations institutionnelles dans son milieu. Le fil conducteur de sa carrière est le mieux-être étudiant et la prise en compte de la diversité de ceux-ci par l'institution. Elle est à l'origine de la mise sur pied d'un comité de travail ayant mené au développement du Service de Soutien à l'Adaptation Scolaire (SSAS) du Cégep de l'Outaouais; service qui répond annuellement aux besoins de plus de 1000 personnes étudiantes en situation de handicap. Elle a documenté de nombreuses problématiques dont celles particulières aux personnes étudiantes de première génération, ceux et celles choisissant le parcours tremplin DEC et l'adéquation du parcours à leurs besoins. Elle a complété une recherche portant sur le transfert des apprentissages en Sciences humaines (2015), évalué ce programme avant son actualisation (2018-2019) et contribué à la refonte de ce dernier. Elle est active dans divers projets de recherche appliquée dont celui de TRAMPO (2021-2022) et de Transitions réussies (2022-2024). Elle a également occupé un poste d'agente de recherche où les analyses de données et les productions de rapport d'évaluation de programmes universitaires lui incombaient. Depuis 2018, elle coordonne une communauté de pratique inclusion pour la transformation des pratiques professionnelles et les retombées de ses travaux s'inscrivent dans une transformation institutionnelle de la pédagogie. Ses diverses contributions ont été reconnues par son institution qui lui a décerné la mention d'honneur de l'Association Québécoise de Pédagogie Collégiale (AQPC) en 2018.

Ils seront accompagnés par monsieur **Malick Faye**, directeur des études de l'Institut Cours Privé M'Boutou Santé de Kaolack, Sénégal. Monsieur Faye est un contributeur actif les ayant accompagnés durant leur séjour au Sénégal et qui pourra bonifier et commenter la pertinence des outils et répondre aux questions des personnes participantes quant à la réalité vécue dans les systèmes éducatifs africains.

Lundi
2 juin

Atelier de Sonia Hudon

Créer des liens pour mieux apprendre

Description de l'atelier

Animé par Sonia Hudon, enseignante au Cégep de Rosemont et cofondatrice de Nomie, cet atelier débute par une courte présentation sur l'importance des relations humaines en enseignement supérieur. Nous aborderons quelques éléments clés qui favorisent des relations pédagogiques et entre pairs positives et durables.

Une activité interactive et dynamique en petits groupes, formés de façon aléatoire, permettra ensuite aux participant-e-s de créer des liens, briser la glace et instaurer un climat de confiance.

L'atelier se conclura par une réflexion collective sur les communautés engagées et le sentiment d'appartenance, essentiels à un environnement d'apprentissage sain.

Avant l'atelier, vous serez invité-e-s à rejoindre un groupe virtuel sur Nomie, une plateforme web conçue pour renforcer la cohésion des communautés éducatives. Nomie propose des outils concrets comme des profils interactifs, des activités interactives et dynamiques et des sondages et analyses pour guider l'action et favoriser l'inclusion.

Mardi
3 juin

9h00

Conférence de Bruno Dubuc

Le cerveau à tous les niveaux : cette mystérieuse structure.

Parcours professionnel

Bruno Dubuc détient une maîtrise en neurobiologie et a fait de la vulgarisation scientifique pour des séries télé (Les Débrouillards) et des magazines (Québec Science) pendant une dizaine d'années. Depuis 2002, il est rédacteur du site web Le cerveau à tous les niveaux (www.lecerveau.mcgill.ca) et depuis 2010 du blogue du même nom où il résume à chaque semaine une étude récente dans le vaste monde des sciences cognitives. Il a publié en octobre 2024 chez Écosociété l'ouvrage « Notre cerveau à tous les niveaux. Du Big Bang à la conscience sociale » (<https://livre.blog-lecerveau.org>), sorte de synthèse de son travail des vingt dernières années.

Conférence

Ma présentation s'appuiera sur mon livre en suivant son sommaire circulaire qui résume les 12 rencontres entre Bruno Dubuc, vulgarisateur scientifique, et Yvon D. Ranger, cinéaste militant. Celui-ci s'inscrit dans une approche évolutive par niveaux d'organisation successifs qui débouche sur une démarche transdisciplinaire qui traversera cette présentation à travers

3 grands axes :

Cerveau prédictif

Je tenterai d'abord de montrer à quel point que notre cerveau n'est pas un organe qui attend passivement ses inputs, traite l'information pour résoudre des problèmes, et fournit des outputs à nos muscles pour produire des actions (ce que suggère la métaphore avec l'ordinateur). Mais est plutôt un organe proactif, avec une activité endogène dynamique qui cherche constamment à faire la meilleure prédiction, pour donner du sens à ce qui se passe dans le monde extérieur et dans le reste du corps. On pourra alors se demander en quoi cette approche « inside out » (plutôt que « outside in ») permet de mieux comprendre ce que fait constamment notre cerveau. Et comment des phénomènes comme la perception, l'action, l'attention ou même l'imagination peuvent être réinterprétés à la lumière du « predictive processing ».

Cognition incarnée et située

Les sciences cognitives contemporaines se sont éloignées d'anciennes conceptions dualistes et en arrivent aujourd'hui à la conclusion que la pensée est profondément incarnée, que le corps et le cerveau forment vraiment un seul système dynamique complexe inextricable. On sait aussi que le contexte, la situation dans laquelle on se trouve influence énormément nos raisonnements et nos décisions, ce qui fait que notre cognition est donc aussi située dans l'espace et le temps. Quelles sont les implications de cette conception incarnée et située de la personne humaine comme système dynamique indissociable de son milieu pour, par exemple, ce qu'on appelle la « santé mentale » ou le simple bien-être ?

Implications éthiques et politiques

La concentration démesurée de richesse dans les mains d'une minorité avec ses effets catastrophiques sur la biosphère et les inégalités sociales sans cesse croissantes, soulève aussi de graves questions. Et il devient clair qu'il faut développer d'autres rapports au monde, d'autres récits, d'autres structures sociales où l'humain « n'exploiterait pas des ressources » mais ferait partie intégrante des écosystèmes. Et si les trajectoires historiques de nos structures sociales pouvaient mieux se comprendre en les réinscrivant dans une longue histoire évolutive ? En comparant par exemple les sociétés humaines à d'autres sociétés animales et en dégagant les propriétés centrales de notre espèce on sera peut-être en mesure de mieux comprendre nos prédispositions pour les infléchir à l'avantage de tout le monde.

Mercredi 9h00
4 juin

Conférence de Daniel Fiset

Questionner le visage de la recherche sur les visages

Parcours professionnel

Daniel Fiset est titulaire d'une maîtrise en psychologie scolaire et d'un doctorat en neuropsychologie, tous deux obtenus à l'Université de Montréal. Après des stages postdoctoraux à l'Université de Glasgow (Écosse) et à l'Université de Victoria (Colombie-Britannique), il est devenu professeur au Département de psychoéducation et de psychologie de l'Université du Québec en Outaouais. Ses travaux de recherche portent sur la manière dont l'être humain exploite l'information visuelle pour reconnaître les visages, les expressions faciales, les mots écrits et les lettres. Pour ce faire, le professeur Fiset utilise des techniques psychophysiques et de l'électrophysiologie (EEG) qui lui permettent d'examiner le rôle des propriétés visuelles et leur influence sur la reconnaissance de divers stimuli. Ses études incluent à la fois des participants sains et des personnes présentant des difficultés spécifiques, comme la prosopagnosie (trouble de la reconnaissance des visages) ou l'alexie/dyslexie (trouble de la reconnaissance des mots). Certains volets de sa recherche abordent également des questions plus sociales, notamment le racisme, l'effet de l'autre ethnique et les jugements sociaux.

Conférence

En un simple coup d'œil, il est possible d'extraire une panoplie d'informations sur un individu en se basant uniquement sur l'apparence de son visage. Par exemple, son identité, son sexe, son ethnique, son état émotionnel, à quel point nous ressentons de la confiance envers lui, etc. Grâce à l'expertise perceptive, le système visuel humain a développé des stratégies pour arriver à extraire toutes ces informations de façon efficace. Par contre, des différences individuelles importantes existent sur la facilité avec laquelle ses stratégies sont utilisées. Dans cette conférence, des données récentes seront présentées sur les stratégies développées par le système visuel ainsi que sur les mécanismes cérébraux utilisés pour traiter les informations contenues dans un visage. Les impacts de différents facteurs culturels et individuels sur ces mécanismes seront discutés.

Mercredi 10h30
4 juin

Conférence de Jean-François Désilets et Vincent Sicotte

*Qui a fait quoi, quand et comment?
Élucider les mystères du travail d'équipe!*

Parcours professionnel

Jean-François Désilets est détenteur d'une maîtrise en physique mathématique de l'Université de Montréal et enseigne la physique au collège Montmorency depuis 2013. Il s'intéresse aux méthodes pédagogiques innovantes pour améliorer sa pratique, c'est pourquoi il a complété un microprogramme de 3e cycle en éducation supérieure à l'Université de Sherbrooke en 2023. Son objectif principal est la création de matériel pédagogique visant à aider les étudiants à approfondir leur compréhension de la physique, mais surtout à contribuer à leur développement global en tant qu'apprenants et penseurs critiques.

Vincent Sicotte a obtenu sa maîtrise en astrophysique à l'Université de Montréal puis a travaillé en vulgarisation scientifique pendant une dizaine d'années. Après un microprogramme de 2e cycle en enseignement postsecondaire, il enseigne la physique au Collège Montmorency depuis 2012. Inscrit au DESS en enseignement supérieur à l'Université de Sherbrooke (PERFORMA), il est toujours à l'affût de ce que la recherche en pédagogie nous dit sur les meilleures façons d'enseigner la science et tente de les mettre en application. À travers ses cours, il trouve important d'enseigner les lois de la physique de façon que ses étudiants puissent donner un sens à leur apprentissage et saisir le rôle unique de la science dans le monde actuel.

Vincent et Jean-François mènent également un projet de recherche de 3 ans, financé par le ministère de l'Enseignement supérieur (PAREA), sur l'enseignement et l'évaluation de la collaboration.

Conférence

L'évaluation des travaux d'équipe cause bien des maux de tête au personnel enseignant. Ces tâches d'équipe sont stimulantes et plus authentiques, mais les étudiants et étudiantes finissent bien souvent par se séparer le travail sans réellement collaborer. Si vous êtes à la recherche d'une façon de rendre l'évaluation de vos travaux d'équipe plus équitable; de responsabiliser les personnes étudiantes face à leur rôle au sein d'une communauté; et de favoriser l'amélioration de l'aptitude à collaborer, alors cette conférence est pour vous! Nous présenterons une méthode d'évaluation qui permet de poser un regard sur le processus de rédaction d'un travail d'équipe à l'aide d'outils numériques gratuits et simples à utiliser.